

(Extrait du blog de Laurent Le Gall)

Quitter un temps la société actuelle:

“Je vis entre la Californie et la France depuis presque 10 ans. Ce pays est aussi étrange que fascinant. Mon rapport à l’Amérique évolue de jour en jour. En essayant d’échapper au fameux anti-américanisme primaire qui plombe en France depuis quelques années. En effet les Etats-Unis, ce pays continent de 270 millions d’habitants ne saurait se résumer à la politique ubuesque mené par l’invraisemblable administration Bush. Mais il faut bien admettre que la dernière décennie a été pour le moins riche en rebondissements dignes de soap opera ou de série B allant du mensonge au cynisme et de la connerie à la guerre pour faire court.



Il faut alors bien comprendre à quel point Burning Man est dans ce contexte encore plus important pour les gens qui s’y rendent. Dans ce pays en guerre on a besoin de se donner un espoir, de fuir quelques temps le flux toxique recyclé jusqu’à la nausée par des médias partiels et dédiés au sensationnalisme.



Alors, oui Burning Man est une échappatoire, une parenthèse utopique pour certains, une bouffée d’oxygène pour d’autres et aussi une réflexion sur le monde. On en a bien besoin non ?

Petit flash back sur dix ans de ‘Haut le Cœur’ sur le sol américain.

Cet ère d’apocalypse commence avec le “Monica Gate” ou Bill Clinton “chargé” pour le moins par le Procureur Kenneth Starr y perdra des plumes et la stagiaire peu farouche sa culotte dans le bureau ovale. On assiste alors à la grande lessive crapoteuse avec pudibonderies théâtrales, tache de sperme présidentiel sur la robe de Monica avec effets de manches, le doigt de la vertu planté dans ... la bible. Au fil de l’enquête le Kamasutra s’accessoirise et un bon havane où je pense ça fait un double péché bien juteux sur lequel les médias ne se privent pas de dissenter jusqu’à la nausée. Et on va jusqu’à l’“impeachment”. Qui n’aura pas lieu finalement.



Résultat des courses, le monde entier se fout de la gueule de l’Amérique. Crédibilité zéro. Haine. Ressentiment. Le gendarme du monde a la braguette ouverte et le remord de circonstance. La tête de petit garçon de Clinton sur les écrans géants de Time Square!

“ J’ai menti ... Elle avait plein de bonbons dans son sac ... J’ai mis la main dedans Mais c’est bon, j’arrête de fumer“. Mitterrand doit se gondoler dans sa tombe.

Au fait sucer, c’est tromper ? Une question que les medias américains vont disséquer pendant des mois. Parce qu’ici on ne rigole pas avec le parjure.

Coup de tonnerre !! L’élection de Bush. Al Gore a pourtant remporté le vote populaire. Noon ? Si ! Ben alors ?! Zoom avant sur la constitution américaine. Les voix n’ont pas la même valeur selon les états. Les grands électeurs ce sont eux qui font le bon poids Quoi ? Zoom arrière. Comble du ridicule on recompte devant les caméras héberluées du monde entier les petits trous dans les bulletins de vote.

La cour suprême tranche au lieu d’invalider le scrutin. Al a virtuellement gagné, oui, mais c’est W. qui monte sur le podium.

What ?? Et les tomates pourries de pleuvoir sur la limo blindée de George rentrant chez lui (Oui je sais ça fait froid dans le dos !) à la maison Blanche.

Du coup le gendarme ressemble de plus en plus à un cow boy d’opérette. Avec clins d’oeil appuyés, démarche adéquate, grandes tapes dans le dos et vocabulaire improbable.

Et là, ça se gate comme il faut. 911, c’est le numéro d’appel d’urgence et c’est aussi la



date du début de l’apocalypse ... avec les deux tours qui forment le 11 sur l’affiche. Le surdécoupage multi- caméras en direct des avions de ligne se fracassant dans les tours, le vol plané des malheureux dans le vide et l’effondrement affreusement chorégraphique de l’ensemble. Le film catastrophe que même Hollywood n’avait pas imaginé est ressassé en mondovision.

Sur le ciel bleu azur de New York sacrifiée s’écrit en lettres de cendres la relation future de l’Amérique au monde.

Dernier plan. Plongée totale.

La photo satellite de big apple avec la gigantesque colonne de fumée qui s’échappe de ses entrailles.

The end !

Bush se pointe à Ground Zero sur les décombres encore fumants du World Trade Center, enlace langoureusement un pompier et hurle à la guerre dans son mégaphone. Le ton est radical. L’analyse (déjà !) simpliste.

Ben laden. L’afghanistan. Tapis de bombe. Friendly fire. Le mollah Omar sur sa mobylette. Au fait Saddam Hussein c’est le pote de Ben Laden ! Hein ??

Armes de destruction massive. “Commander in Thief “comme l’appelle Michael Moore. Laboratoire ambulancier pour fabriquer de l’antrax. 4ème armée du monde. Bagdad sous le feu.

Saddam dans son trou. Rumsfeld aux anges. Powell embarrassé.



Des GI de 18 ans qui se font sauter la tête dans le désert !

Tiens donc ! Et puis l'équation à l'état de l'union : "Ou vous êtes avec nous ou vous êtes contre nous. Ben Laden + Saddam = islamisme = terrorisme = axe du mal !" Villepin à l'ONU : non on n'ira pas ! Quoi ?

Liberty fries ! Le Bordeaux aux chiottes ! On va punir la France ! Certains voulaient même déterrer des vétérans américains enterrés en Normandie.



ET ... réélection triomphale !!! Face à un John Kerry (marié à l'héritière Heinz) et dont les mauvaises langues (pas que républicaines d'ailleurs) diront qu'il faisait trop ... français (!!)

Schwarzy, quatre mois après la promo du troisième opus de Terminator s'installe dans le fauteuil de gouverneur de Californie (son meilleur rôle) avec ses bagouzes, son cigare et ses tiags sur le bureau. "Il'll be back !".

Pendant ce temps là en Amérique, on fait des docs et des bons.

Michael Moore impose un style et ... Al Gore is back avec son doc !! Lui aussi. Ultime traumatisme pour les américains. En deux heures, le peuple voit ce qu'on lui a fait rater ! Un président qui en aurait imposé, un leader charismatique, un sage modéré. Al Gore parlant de global warming un oscar à la main c'est autrement plus classe que W éruçant à la "croisade" en protégeant le lobby du pétrole notamment (A voir: le documentaire "Iraq For Sale" sur le business de la guerre par Bush et sa clique. Vertigineux !) Depuis Al Gore est devenu Prix nobel de la paix. Un point une barre.

Pendant ce temps, Saddam pendouille au bout d'une corde sur le net et la mort d'Anna Nicole Smith occupe un temps d'antenne sans précédent. CNN retransmet en boucle l'horreur du massacre de Virginia Tech. Un gamin péte les plombs et exécute 32 personnes, en blesse 30 autres et se flingue. 23 ans ! Un jour banal en Amérique. La faute à qui ? Le lobby des armes ? Aux jeux vidéos ? Ben Laden ? Après le massacre de Columbine dans le Colorado en 1999, La national rifle organization déclarait: " Si tous les gamins avaient été armés, il y aurait eu moins de morts !" God bless America ! Fondu au noir.



Tout ça pour dire que Burning Man se présente comme une pause dans ces turpitudes auxquelles il est bien difficile d'échapper.

Un peu d'art, de tolérance, d'humour et d'amour, ça vous dirait ? Vous trouvez ça cucul ? Seriez-vous prêt toutefois à tenter l'expérience ? See you in the playa !